

Artiste en constant déplacement, sans atelier fixe, Gabriel Orozco (1962, Jalapa, Mexique) rejette les identifications nationales pour puiser son inspiration dans les lieux où il vit et voyage.

### Déplacement – errance – flânerie

**Présentation de la notion :** Mouvement, déambulation, égarement, promenade, comment l'artiste garde trace de ses expériences, déplacements, inspirations puisées au cours de ses rêveries. Comment se construit son processus créatif ?



**Yielding Stone, 1992, boule de plasticine destinée à être roulée sur l'asphalte des villes**

**Lien :** <http://static1.squarespace.com/static/55c9f208e4b0f5234846f5e7/t/55e8f970e4b071dc30cb4212/1441331569060/?format=750w>

**Commentaire :** le matériau fait que cette boule récupère tous les menus objets ou matériaux en cours de déambulation. Peu à peu, la boule atteindra le poids de l'artiste. Cette boule collecte et garde en mémoire les trajets effectués par l'artiste. La plasticine se nourrit des matériaux de la ville jusqu'à devenir un double physique de l'artiste qui prend l'empreinte de toutes ses errances, ses déplacements, ses flâneries.

### Trajectoires (mouvement/expansion/flux)

**Présentation de la notion :** Les trajectoires induisent une règle, celle donnée par l'artiste. Cette dernière détermine un nombre variations autour de concepts tels que l'accumulation, la démultiplication, le rythme, la circulation dans le but de former un tout.



**Until You Find Another Yellow Schwalbe, 1995, quarante épreuves couleur chromogènes, chacune 31,6 X 47,3 cm.**

**Lien :** <http://tallisphoto.tumblr.com/image/32604727659>

**Commentaire :** Jeu dont l'artiste crée les règles, à chaque Schwalbe retrouvée, l'artiste laisse un mot invitant le propriétaire à venir à un rassemblement à la date du cinquième anniversaire de la réunification de l'Allemagne. C'est la création d'une trajectoire à la fois culturelle (lien avec le passé) et actuelle (ancrée dans le présent) dont le but est d'interroger la notion du double, du multiple. Dans la notion de trajectoire il y a l'idée d'une règle donnée, de la quête d'un but qui guide et qui rythme ses déplacements. L'accumulation et la multitude de ses trajets tissent une toile urbaine dont la trace se propage jusqu'au point final décidé par l'artiste.



**Knights Running Endlessly, 1995, bois, 256 cases toutes occupées par des cavaliers.**

**Lien :** <http://www.moma.org/collection/works/81977>

**Commentaire :** Echiquier détourné et agrandi (fois 4) ne comportant que des cavaliers qui ont la faculté de pouvoir se déplacer verticalement et horizontalement en un seul mouvement et ainsi de créer sur le jeu un schéma circulaire. Par cette réinterprétation du jeu, le système rigide des règles se transforme en une trajectoire organique et sans but précis qui rappelle les déplacements sinueux d'Orozco sur son Schwalbe. Questionnant ainsi la notion d'infini (expansion, multiple ...), de mouvement, de rythme qui implique l'idée de trajectoire et de stratégie. Dans ce travail, l'artiste brouille la frontière entre art et réalité, objet du quotidien et objet singulier.

## Géométrie

**Présentation de la notion :** La règle du jeu devient géométrie et donne une dimension scientifique et méditative au mouvement.



**The Samurai Tree, 2004, peinture polymère synthétique et feuille d'or sur toile, 120 x 120 cm.**

**Lien :** <http://www.tirochedeleon.com/item/678529>

**Commentaire :** Il s'agit d'une série. Les œuvres opèrent depuis un cercle central à partir duquel chaque composition se développe selon la marche du cavalier du jeu d'échecs, ajoutant d'autres cercles de dimensions variables... On retrouve là les couleurs chères à Mondrian, mais aussi l'idée de mouvement (Broadway Boogie-Woogie) et d'urbanité. Ici l'artiste rejoignant la question précédente de trajectoire organique et aléatoire, transforme l'expansion en forme géométrique. Ces cercles ainsi représentés deviennent une sorte de médiation. « Les cercles sont présents dans mon travail depuis 1991, explique-t-il, mais je les fais dans mes carnets, à temps perdu. Au début, c'était une sorte d'exercice mental, une façon de méditer par le biais du dessin ».

## Urbanité – paysage urbain – promenades urbaines – dimension politique

**Présentation de la notion :** Comment l'artiste s'inscrit et crée des relations avec l'espace urbain, ses matériaux, ses dérives? Il veut donner une importance aux rebus de la ville. L'art peut être partout. Sa démarche s'inscrit dans celle des pop artistes.



**Piedra que Cede, 1992, plasticine et poussière, 60 kg.**

**Lien :** <http://www.walkerart.org/collections/artworks/piedra-que-cede-yielding-stone>

**Commentaire :** Il incorpore la rue à l'œuvre elle-même en roulant cette boule de plasticine dans la rue, il incorpore la poussière et la saleté et inscrit la vie en elle. La vie naît ainsi des rejets de la ville.



**Penske Work Project, 1998, sculpture in situ.**

**Lien :** [http://www.artnet.com/magazine\\_pre2000/features/saltz/saltz1-5-4.asp](http://www.artnet.com/magazine_pre2000/features/saltz/saltz1-5-4.asp)

**Commentaire :** Ensemble de sculptures réalisées in situ, avec les matériaux trouvés sur place. Chaque sculpture est une accumulation d'un même objet. Il transforme en art ce qui est rejeté et abandonné par l'espace urbain. Il assemble pour créer.



**Futon Homeless, 1992, épreuve argentique à blanchiment de colorants.**

**Lien :** [https://s3.amazonaws.com/classconnection/925/flashcards/1130925/png/screen\\_shot\\_2015-02-26\\_at\\_95552\\_pm-14BC900CF69546DABD8.png](https://s3.amazonaws.com/classconnection/925/flashcards/1130925/png/screen_shot_2015-02-26_at_95552_pm-14BC900CF69546DABD8.png)

**Commentaire :** Futon abandonné sur un trottoir. Notion de récupération, de mise en valeur d'un objet rejeté par la ville et l'homme. Ici on voit bien que la ville est son atelier, que l'artiste s'inspire et se nourrit de l'espace urbain et extérieur pour créer.

## Matérialité

**Présentation de la notion :** Notion de matière palpable, qui rend présent au réel, qui donne forme au monde. C'est quelque chose que l'on peut expérimenter physiquement. C'est l'ensemble des caractéristiques de la matière, des matériaux qui constituent une œuvre.



**Cazuelas (Beginnings), 2002, terre cuite, dimensions variables.**

**Lien :** <http://universes-in-universe.de/car/documenta/11/brau/e-orozco.htm>

**Commentaire :** Comment un même matériau peut être travaillé, traité de façon différente suivant les attentes de la personne qui la travaille : relation artisan / artiste qui est questionnée. La question du faire et du défaire. Cette œuvre touche aussi à la question du hasard, du geste qui produit un résultat aléatoire qui entre dans la conception et dans le modelage de la matière.



**Cemetery, 2002, épreuve couleur chromogène.**

**Lien :** <http://www.kadist.org/fr/work/cemetery-1>

**Commentaire :** Photographie d'un cimetière au Mali, chaque tombe de sable est associée à un récipient en céramique (utilisé pour transporter de l'eau ou de la nourriture), ce paysage témoigne de la présence humaine, des pratiques de celle-ci et de la relation entre le corps et l'objet, de la relation nature / culture ainsi que de la notion périssable de la matière.

## Démarche participative

**Présentation de la notion :** Façon d'intégrer et d'impliquer l'habitant du lieu pour le rendre acteur de l'œuvre au même titre que les matériaux qu'il collecte dans ses autres œuvres. Participation dans la démocratisation de l'art qui sort des limites du cadre muséal.



**Home Run on 54th st. At MoMA, 1993, oranges, dimensions variables.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_Home\\_run\\_19935.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco_Home_run_19935.jpg)

**Commentaire :** Installation autour du Moma à New York, exposition d'oranges à la fenêtre (les habitants du quartier devaient poser une orange sur un verre devant leur fenêtre). L'œuvre est l'ensemble de ce parcours visuel ponctué par ces oranges. L'intervention de l'artiste est secondaire, le spectateur devient aussi acteur de l'œuvre. Il implique les habitants du quartier dans la conception de son œuvre. Il instaure un autre type de dialogue entre la rue et l'exposition.

## Topologie (mouvement, dynamisme des formes, surfaces)

**Présentation de la notion :** Les frontières entre l'objet d'art et l'environnement quotidien sont délibérément brouillées, art et réalité volontairement mélangés. Le mouvement, l'expansion, la circularité, l'articulation entre géométrique et organique, sont des constantes qui animent sa recherche plastique.



**Recaptured Nature, 1990, caoutchouc vulcanisé, env. 75 x 105 x 85 cm.**

**Lien :** [http://arrestedmotion.com/2011/04/showing-gabriel-orozco-tate-modern/img\\_6046\\_patrick-nguyen/](http://arrestedmotion.com/2011/04/showing-gabriel-orozco-tate-modern/img_6046_patrick-nguyen/)

**Commentaire :** L'œuvre se présente sous la forme d'un objet ovoïdal de couleur noire mate. L'objet est fabriqué à partir d'un pneu de camion, la valve de gonflage est visible sur le côté. La surface garde les traces du travail de recomposition de l'objet en trois parties : les deux pôles, et la partie centrale plus enflée. Présentée au sol avec une légère inclinaison qui suggère une position instable évoquant la terre.



**Breath on Piano, 1993, épreuve couleur chromogène, 40,6 x 50,8 cm.**

**Lien :** <http://www.thewhitereview.org/wp-content/uploads/2011/03/Gabriel-Orozco-Breath-on-Piano-1991.jpg>

**Commentaire :** L'œuvre est une photographie représentant la simple capture du souffle humain sur un piano. S'opposent la stabilité, la régularité géométrique du piano au souffle fugace qui matifie la surface brillante. Référence à Manzoni.



**Toilet Ventilator, 1996, ventilateur installé au plafond et papiers toilette posés sur l'une des pales.**

**Lien :** [http://1.bp.blogspot.com/-FQe6inw9840/VYfG8t6Yr4I/AAAAAAAAASHc/y1QCNfBT57A/s400/T-bdd4199c-4b5c-4630-a926-0855170a7269\\_g.Jpeg](http://1.bp.blogspot.com/-FQe6inw9840/VYfG8t6Yr4I/AAAAAAAAASHc/y1QCNfBT57A/s400/T-bdd4199c-4b5c-4630-a926-0855170a7269_g.Jpeg)

**Commentaire :** L'oeuvre se présente sous la forme d'une installation suspendue au plafond. Un ventilateur allumé entraîne des bandes de papier accrochées aux pales dans son mouvement circulaire. Les deux éléments sont de couleur blanche. La surface lisse, dure du ventilateur contraste avec la légèreté du papier qui virevolte au-dessus de la tête des visiteurs.



**Extension of Reflection, 1992, épreuve couleur chransparenceromogène, 40,6 x 50,8 cm.**

**Lien :** <http://hirshhorn.si.edu/collection/hirshhorn-past-exhibitions/#detail=/bio/directions-gabriel-orozco/&collection=hirshhorn-past-exhibitions>

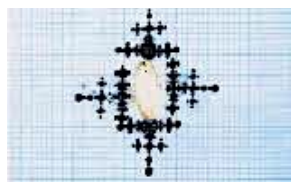
**Commentaire :** L'oeuvre est une photographie d'une route en vue rapprochée. Des traces de cercles d'eau sur le bitume près d'une flaque d'eau. L'aspect éphémère et brillant de l'eau s'oppose à la stabilité et la matité du goudron. Une harmonie est créée entre les cercles et les lignes droites dans l'image.



**Mixiotes, 2001, membrane de maguey, balles en caoutchouc, sacs en plastique et fil de coton, dimensions variables.**

**Lien :** <http://www.phillips.com/detail/GABRIEL-OROZCO/NY010515/63?fromSearch=orozco&searchPage=1>

**Commentaire :** L'oeuvre appartient à une série de sculptures qui combinent des matériaux divers empruntés au monde naturel et industriel. L'oeuvre est suspendue au mur.



**First Was the Spitting 1-IV, 1993, encre, mine de plomb et dentifrice craché sur quatre feuilles de papier quadrillé, chacune 41,9 x 32,4 cm.**

**Lien :** <http://www.tate.org.uk/context-comment/blogs/gabriel-orozcos-extraordinary-drawings>

**Commentaire :** First Was The Spitting est une série de quatre dessins qu'Orozco a réalisés en crachant de la mousse de dentifrice sur du papier quadrillé puis en entourant les taches de petits ronds noirs dessinés au crayon et à l'encre. Son intérêt pour l'organique, la forme du cercle, l'expansion et le cosmos est ici en germe.



## Memento mori

**Présentation de la notion :** *Memento mori* est une locution Latine qui signifie « souviens-toi que tu vas mourir ». Elle désigne un genre artistique de créations de toutes sortes, mais qui partagent toutes le même but, celui de rappeler aux hommes qu'ils sont mortels et la vanité de leurs activités ou intérêts terrestres. Cette locution exprime donc la mort à la fois dans son acte de fin de la vie, mais et dans son absoluité : la mort est partout, à la fois début et fin. Souvent associé à *carpe diem* tiré du poème de Horace, cette phrase latine se situe moins dans l'hédonisme que dans la profession de foi.



**Mobile Matrix, 2006, mine de plomb sur squelette de baleine grise, 196 x 1089 x 266 cm.**

**Lien :** <http://premierartscene.com/magazine/gabriel-orozco-at-moma/>

**Commentaire :** Squelette de dinosaure suspendu, traçages de lignes et cercles avec une mine de plomb. Structure naturelle, structure artificielle.



**Black Kites, 1997, mine de plomb sur crâne, 21,6 x 12,7 x 15,9 cm.**

**Lien :** <http://www.philamuseum.org/collections/permanent/91220.html>

**Commentaire :** L'oeuvre est un squelette de tête humaine avec un tracé de formes géométriques réalisé à la mine de plomb. Le dessin régulier par endroit se déforme sur les côtés du crâne. Perspective / Vanité / Anamorphose.

## Architecture

**Présentation de la notion :** « Toutes mes œuvres ont été conçues dans un contexte spécifique . » (G. Orozco) L'artiste utilise de nombreux médiums, dont l'architecture. Artiste nomade, *le monde est son atelier*, avec cependant 3 points d'ancrage : la Bourgogne où il conçoit ses œuvres en terre, New York où il vit et Observatory House qu'il a lui-même dessiné et qui s'inspire de l'observatoire Jantar Mantar à New Delhi. L'architecture ancre la réflexion de l'artiste dans le champ de l'art in situ et de l'installation.



**Scaffolding for Our Modern Ruins, 1987. Installations architecturales : en collaboration avec Mauricio Maillé et Mauricio Rocha.**

**Lien :** [http://2.bp.blogspot.com/-ff4rPC89w8w/TiWccWfReVI/AAAAAAAAARe4/y\\_JXHwW5x7A/s1600/IMG\\_8834.jpg](http://2.bp.blogspot.com/-ff4rPC89w8w/TiWccWfReVI/AAAAAAAAARe4/y_JXHwW5x7A/s1600/IMG_8834.jpg)

**Commentaire :** cette installation ne représente rien d'autre que ce que son titre indique : *un échafaudage pour nos ruines modernes*. Une structure en bois de récupération est située à l'entrée du musée d'Art Moderne de Mexico, comme si elle le soutenait et en formait le monumental seuil. De plus cette installation fait référence au séisme de 1985 et à l'indigence du gouvernement mexicain face à la catastrophe. (source : [Gabriel Orozco, Ann Temkin p. 51](#))



**Observatory House, 2006, Oaxaca (Mexique).**

**Lien :** <http://www.paris-art.com/exposition-design/gabriel-orozco/orozco-gabriel/7795.html>

**Commentaire :** située à Roca Blanca, au Mexique, cette maison est une véritable ode au paysage naturel avec ces magnifiques vues sur l'océan. Cette réalisation est signée par et pour les architectes Tatiana Bilbao et Gabriel Orozco.

La résidence jouxte la rive de la côte et l'ensemble du projet a été centré autour d'un ancien observatoire. C'est suite à une visite à l'Observatoire astronomique de Jantar Mantar au Rajasthan qu'Orozco a été inspiré pour construire sa maison autour de concepts similaires et, par conséquent, cette maison «univers» est née. Avec la maison centrée autour de l'ancien observatoire transformé en piscine, l'intérieur est plutôt petit, mais fonctionnel, il comprend deux chambres et des espaces de vie commune. Des artisans et matériaux locaux ont été choisis pour la construction, le tout dans le respect de la topographie naturelle du site et de sa végétation environnante.

### Récolte – agencement – équilibre

**Présentation de la notion :** Comment l'artiste s'approprie les objets et les questionne dans l'espace ?



**Turista Maluco, 1991, photographie épreuve couleur chromogène.**

**Lien :** <http://www.designboom.com/cms/images/andrea11/orozco07.jpg>

**Commentaire :** Présence d'oranges disposées sur les tables d'un marché. Contraste de couleur et de matière. Absence de la présence humaine et perte de la fonction du lieu réactivé par ces oranges posées sur les tables. L'orange redonne le sens et la fonction de ce lieu : ici un marché. Le fruit invite le spectateur à rentrer dans l'espace et à le comprendre. Les oranges viennent imposer un rythme de lecture dans l'image. La structure précaire et pérenne est mise en valeur et se confronte avec les habitations en arrière-plan. Orozco réalise un cheminement visuel où il invite le spectateur à repenser cet espace.



**Island within an Island, 1993, cibachrome.**

**Lien :** [http://arttattler.com/Images/NorthAmerica/NewYork/New%20Museum/NYC%201993/02-Orozco\\_Island.jpg](http://arttattler.com/Images/NorthAmerica/NewYork/New%20Museum/NYC%201993/02-Orozco_Island.jpg)

**Commentaire :** Objets de récupération, débris de la ville mis en scène et agencés en résonance avec le paysage urbain. Le débris est rendu visible par l'agencement et le rassemblement de ces matériaux. Le caractère photographique participe à la confrontation entre les deux espaces (une vision générale de la ville en arrière-plan et un espace intime et rencontré au hasard de la marche). Il sert aussi à fixer cette installation éphémère. Le choix du point de vue crée une corrélation entre ses deux espaces et permet de les comparer. En quoi la confrontation des deux espaces questionne-t-elle la ville dans son essence ? (Fragilité du lieu, écologie, production de débris, effritement, abandon de l'espace urbain, ville : espace équilibré ou déséquilibré)



**La série de Working Tables, commencée dans les années 1990.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_working\\_tables\\_1991\\_20061.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco_working_tables_1991_20061.jpg)

**Commentaire :** collection d'objets hétéroclites. (inventés, récupérés, retouchés, recolorés, transformés, récoltés). Orozco collecte des objets qu'il associe sur des tables en créant des liens esthétiques (forme, couleurs, matière, matériaux). Mise en scène et présentation des objets sur des tables (tréteaux ou parfois caisson renvoyant au socle) comme une invitation. Action de juxtaposition, de confrontation visuelle, d'association. Perception sensible du spectateur de l'ensemble vers l'unique ou inversement. Chaque objet a une vie. Et cet ensemble raconte, produit un récit. La table renvoie au support comme une image où Orozco compose organise et équilibre sa collection.

### Objets transformés – réinterprétés – réassemblés (arrangements)

**Présentation de la notion :** En quoi la transformation des objets participe à donner une nouvelle vision de l'objet existant ?



**La DS, 1993, Citroën DS modifiée.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_DS\\_1\\_19935.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco_DS_1_19935.jpg)

**Commentaire :** Une DS découpée en trois morceaux, puis recollée avec le morceau central manquant. Diminution de la forme accentuant les caractéristiques formelles, structurelles de la DS. Ce renforcement de la structure renforce alors l'identité de cette voiture. Le jeu de détournement : perte de fonction, l'objet devient sculpture. Sacralisation de l'objet intégrant le musée.



**Elevator, 1994, cabine d'ascenseur modifiée.**

**Lien :** <http://www.whitehotmagazine.com/UserFiles/image/2010/Gabriel%20Orozco/Orozco-08.jpg>

**Commentaire :** La présentation de l'objet dans un autre contexte (musée) participe à transformer l'objet en sculpture et donc à changer sa fonction. On passe alors d'un objet mobile à un objet statique. L'expérience sensible du spectateur : tourner autour, rentrer dedans. Perte de l'idée de verticalité au profit d'une perception de l'espace. Corrélation entre l'architecture de l'objet et de l'espace d'exposition. L'ascenseur à percevoir comme un non-lieu est ici mis en avant. Perte de repère à l'intérieur. L'idée du lieu dans un lieu. Le mouvement se situe au niveau du spectateur. Dans cette sculpture, est rendu visible ce qui ne l'est pas habituellement. (Rouage, coffre, etc.)





**Four Bicycles (There Is Always One Direction), 1994, bicyclettes.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_\\_Cuatro\\_bicicletas\\_19941.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco__Cuatro_bicicletas_19941.jpg)

**Commentaire :** L'assemblage de plusieurs bicyclettes hollandaises vient construire une sculpture au caractère dynamique, renforçant ici l'identité, le caractère intrinsèque de l'objet. L'assemblage accentue la projection du mouvement, du dynamisme et de déplacement. Il le met en évidence par sa multiplication et par son déploiement en 3 dimensions. (Arborescence de vélo). Pourtant l'objet est fixe, et c'est l'observation qui invite à cette projection. Perte de la fonction. Disparition de certaines parties du vélo (selle) au profit des éléments permettant le mouvement dans l'espace. (Mise en valeur des roues : le cercle)

## Le corps

**Présentation de la notion :** En quoi le corps de l'artiste ou du spectateur est en jeu dans les œuvres d'art ?



**My Hands Are My Heart, 1991, deux épreuves argentiques à blanchiment de colorants, 23,2 x 31,8 cm.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_my\\_hands\\_are\\_my\\_heart\\_19911.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco_my_hands_are_my_heart_19911.jpg)

**Commentaire :** Photographie d'une action poétique. Ce moulage est un prolongement ; du corps de l'intérieur vers l'extérieur. Choix d'une prise de vue qui met en évidence un écho entre l'objet moulé, le corps de l'artiste, ainsi que son cœur. Modelage, empreinte des mains venant rappeler la forme d'un cœur. Le titre renvoie à l'idée de l'art dans un processus sensible et vivant. (art = donner vie)



**Ping-Pong Table, 1998, table de ping-pong modifiée, nénuphars, terre, pierres et eau, 76,2 x 426,1 x 426,1 cm.**

**Lien :** [http://images.kurimanzutto.com/www\\_kurimanzutto\\_com/orozco\\_mesa\\_de\\_ping\\_pong\\_19981.jpg](http://images.kurimanzutto.com/www_kurimanzutto_com/orozco_mesa_de_ping_pong_19981.jpg)

**Commentaire :** La sculpture invite le spectateur à vivre un moment collectif. En détournant la table de ping-pong, Orozco propose un espace de vie et d'échange, où les acteurs interagissent. Le spectateur par son corps et son implication dans le jeu anime l'œuvre. Le spectateur devient participant, acteur de l'œuvre et intervenant dans l'œuvre. Se joue alors la question du mouvement, mais ici produit par les spectateurs.

**Jeu**

**Présentation de la notion :** Comment l'art perturbe la logique du jeu ?



**Carambole with Pendulum, 1996, table de billard transformée et boules de billard (3 versions).**

**Lien :** <https://mcachicago.org/Collection/Items/Gabriel-Orozco-Carambole-With-Pendulum-1996>

**Commentaire :** Une table de billard de forme ovale où la boule rouge est elle-même suspendue au-dessus du jeu. Orozco revisite ici le billard en reprenant les codes esthétiques et culturels du jeu. La boule rouge suspendue (pendule), bascule et viens créer un mouvement dynamique. La forme et la suspension participent à changer les règles du jeu. La sculpture change ici la logique du jeu. Perte de la maîtrise du rebondissement de la balle. Il paraît difficile d'exécuter et d'anticiper les trajectoires. Le jeu devient hasard. Le pendule, toujours en mouvement (mouvement perpétuel ?), se trouve ici donner la dynamique du jeu. La boule rouge peut venir en contact avec les 2 autres boules blanches. On peut supposer ici que le billard d'Orozco ne respecte plus les règles culturelles (calculs mathématiques, les lois de la physique, l'anticipation), mais davantage les lois qui régissent la nature. (équilibre, attraction, gravité). Détournement de l'objet en sculpture. Questionnement sur la place du spectateur dans l'oeuvre.

**Vide**

**Présentation de la notion :** En quoi un objet ordinaire devient-il une œuvre ?



**Yogurt Caps, 1994, quatre couvercles de yaourts, diam. 7,9 cm. Installation à Marian Goodman Gallery de New York.**

**Lien :** <http://www.artnet.com/Magazine/reviews/ebony/ebony7-27-9.asp>

[http://www.artnet.com/magazineus/features/saltz/gabriel-orozco1-4-10\\_detail.asp?picnum=1](http://www.artnet.com/magazineus/features/saltz/gabriel-orozco1-4-10_detail.asp?picnum=1)

**Commentaire :** L'installation invite le spectateur au déplacement dans l'espace qui paraît vide. L'objet de forme ovale est accroché en plan vertical sur la surface du mur, il n'est pas spontanément identifiable, le titre nous indique qu'il s'agit d'un objet du quotidien.

Cette œuvre nous renvoie à l'art conceptuel, au ready-made de Duchamp, l'œuvre est ouverte à l'interprétation du spectateur.



**Empty Shoe Box, 1993, épreuve argentique à blanchiment de colorants.**

**Lien :** [http://arttattler.com/Images/NorthAmerica/NewYork/MoMA/Gabriel%20Orozco/11-Orozco\\_EmptyShoeBox.jpg](http://arttattler.com/Images/NorthAmerica/NewYork/MoMA/Gabriel%20Orozco/11-Orozco_EmptyShoeBox.jpg)

**Commentaire :** En quoi l'espace vide d'une boîte nous questionne-t-il sur l'absence et l'espace ?

Une boîte à chaussure ouverte, elle est vide et blanche, elle contient l'espace, un espace vide.

Un objet du quotidien posé là, il interpelle le spectateur dans son déplacement.

Une boîte à chaussure dans l'espace qui devient le contenu de la réflexion du spectateur.

Un ready-made.